

Ce que les études nous révèlent

28 mai 2008

Division des affaires économiques et institutionnelles
Direction du développement économique et urbain

Le coût du transport freinera la mondialisation

L'explosion récente du coût du pétrole et son effet sur les coûts de transport risque non seulement de ralentir la croissance des échanges commerciaux sur la planète mais aussi de provoquer une transformation radicale des façons de faire. En effet, le phénomène de mondialisation tel qu'il a été vécu depuis les trois dernières décennies pourrait céder de plus en plus le pas aux achats locaux. Voilà ce que révèle une étude publiée hier par Marchés Mondiaux CIBC.

Un coût à la distance

Avec les coûts actuels du pétrole et les hausses envisagées dans un avenir rapproché, la distance coûtera de plus en plus cher. Les manufacturiers qui se sont déplacés vers l'Asie pour profiter d'une main-d'œuvre bon marché pourraient bientôt revoir leur stratégie car le coût pour transporter la marchandise vers leur marché nord-américain accapara une part grandissante du prix de ces produits. Les auteurs de l'analyse soulignent qu'en 2000, alors que le baril de pétrole était de 20 \$US, il en coûtait 3 000 \$US pour faire venir un conteneur de 40 pieds de Shanghai vers la côte est américaine; avec un baril de pétrole à plus de 100 \$US, le même conteneur pour le même trajet coûte aujourd'hui 8 000 \$ et lorsque le baril de pétrole atteindra 200 \$US, il en coûtera 15 000 \$US pour ce conteneur.

La chute des importations d'acier chinois : un exemple concret

Déjà, des effets se font sentir aux États-Unis pour des produits où le coût du transport compte plus que celui de la main-d'œuvre. C'est notamment le cas pour la production d'acier : au cours des dernières années, l'exportation de minerai de fer vers la Chine pour sa transformation et l'importation d'acier fini chinois aux États-Unis devient moins rentable que la production locale américaine d'acier. Il en résulte que les exportations d'acier de la Chine vers les États-Unis chutent de 20 % d'année en année tandis que la production d'acier aux États-Unis a augmenté de près de 10 %.

D'autres produits sensibles au coût du transport

Selon la CIBC, l'importation des produits manufacturés dont le prix est fortement lié au coût du transport est susceptible de diminuer grandement. Parmi les produits en provenance de Chine importés sur les marchés américains qui seront affectés, on retrouve les meubles, les vêtements, les chaussures, la transformation des métaux et la fabrication de machines. Les exportations de produits de ces secteurs de la Chine vers les États-Unis comptent aujourd'hui pour 42 % des importations chinoises totales, en baisse de 52 % par rapport à 2004. Les auteurs estiment que n'eut été de la hausse des coûts de transport, les exportations de la Chine vers les États-Unis auraient été 35 % plus élevées qu'actuellement.

Le Mexique pourrait en profiter

La proximité du marché nord-américain et les faibles coûts de sa main-d'œuvre pourraient permettre au Mexique de tirer son épingle du jeu et d'entrer en compétition avec les pays du bassin du Pacifique. Les auteurs de l'étude prédisent que lorsque le baril de pétrole atteindra 200 \$US, il en coûtera trois fois plus cher pour acheminer un conteneur en provenance de Chine que si ce même conteneur provenait du Mexique.

Source : Rubin, Jeffrey and Benjamin Tal, « Will Soaring Transport Costs Reverse Globalization ? », CIBC World Markets Inc, StrategEcon, May 27, 2008, pp 4-7.

Disponible en ligne : http://research.cibcwm.com/economic_public/download/smay08.pdf , consulté le 28 mai 2008.